

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville/LEMA: des uniformes à 150 nouveaux élèves de 6e

Jean-François MAROLA
Libreville/Gabon

C'EST un acte inédit que viennent de poser les membres de l'Amicale des anciens élèves du lycée d'État de Franceville (AMAELEF), aujourd'hui lycée Eugène-Marcel-Amogho (LEMA). Ils ont fait une dotation en uniformes à 150 nouveaux élèves admis en 6e. Dont les moyennes sont comprises entre 11,80 et 16,75 sur 20. Les bénéficiaires ont reçu chacun, des mains de la présidente de la dite Association, Éveline Edima Loubendje, une chemise blanche et un pantalon bleu (garçons); une chemise blanche et une jupe bleue (filles). Les lots ont été remis au cours d'une cérémonie organisée, le 8 octobre dernier, dans l'en-

ceinte de LEMA en présence du proviseur dudit lycée, du directeur d'académie provinciale (DAP) du Haut-Ogooué, du maire du 4e arrondissement de Franceville, des représentants de l'association des parents d'élèves (APE), etc. C'est justement en présence des membres constitutifs de cette association que le proviseur de LEMA, Justin Etele, a exprimé sa joie pour l'initiative louable. Mais tout en plaçant l'acte posé sous la double symbolique de la volonté de soulager «les familles étranglées par les charges de la rentrée scolaire»; et «la nécessaire promotion de l'excellence, en vue de faire rayonner ce lycée». De son côté, la présidente de l'AMAELEF a souligné que le choix de ce don dénote la volonté de son association «d'apporter un concours



Photo: Nadège Ontounou

La photo de famille au terme de la cérémonie.

significatif permettant d'atténuer une part des difficultés des parents, au regard des dépenses auxquelles ils font face avec le coût croissant de la scolarité». Enfin,

elle inscrit cette initiative dans «la continuité de nombreux actes déjà posés en faveur de LEMA (prix aux meilleurs élèves, dons de débroussaillasse, photocopies,

rames de papier, etc.)». L'AMAELEF est une association apolitique reconnue par le ministère de l'Intérieur. Elle vit des cotisations de ses membres.

Tchibanga : la Finam ouvre une agence locale



Photo: Mihindou-Mihindou

Photo de famille après l'ouverture de l'agence de la Finam à Tchibanga.

MIHINDOU-MIHINDOU
Tchibanga/Gabon

Le secrétaire général de province, Célestin Idriss Nzinz, a procédé, le 14 octobre écoulé, au lancement des activités de la Financière de microfinance (Finam) à Tchibanga, en présence du maire Jean-Charles Yembit Yembit, et d'autres autorités locales. Ainsi que du directeur général adjoint de la Finam, Noël Mbourou Mavouroulou.

«L'ouverture de notre agence à

Tchibanga s'inscrit dans le cadre de notre déploiement à l'intérieur du pays entamé depuis 2010 (...) Nous tenons à réduire les déplacements des populations vers d'autres lieux pour percevoir leur solde de fin du mois ou constituer des dossiers de demande de crédit. Vous pouvez désormais le faire ici», a dit Mbourou Mavouroulou, l'air très satisfait. Avant d'ajouter, «En nous installant à Tchibanga, nous n'oublions pas les localités de Maobi, Mabanda,

Moulengui-Binza, Mayumba et Ndindi. Nos équipes commerciales silloneront ces localités pour voir la faisabilité», a assuré Noël Mbourou Mavouroulou.

Finam Gabon est un établissement de microfinance de 2e catégorie créée en 2005. L'agence de Tchibanga est bâtie sur une superficie de 221m2. Un hall d'accueil de 38m2 permet d'accéder à deux caisses dédiées aux opérations de retrait en espèce et d'opérations de transfert. La Finam compte désormais 18 agences au Gabon. Dont 9 à l'Estuaire. Le portefeuille clients compte plus de 126 000 clients. Soit 75 % des particuliers et 25% des professionnels.

En 16 ans de présence au Gabon, la Finam a débloqué plus de 36 145 dossiers de crédit en financement direct, représentant près de 84 milliards de F CFA. En termes de dépôt, elle a collecté, à période comparable, plus 2 372 milliards ayant transité dans différents comptes ouverts en son sein. D'où son rôle essentiel dans l'environnement économique national.

Estuaire/PDS: les Bâtisseurs tissent leur toile



Lors de la rencontre à Akébé-Ville.

Adjai NTOUTOUME
Libreville/Gabon

P OURSUIVANT l'installation de ses cellules, le Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) de Me Séraphin Ndaot Rembogo, était dernièrement dans plusieurs quartiers de Libreville, pour les besoins de la cause.

Deux semaines durant, une forte délégation des membres de son bureau exécutif, conduite par le premier secrétaire exécutif du PDS, Serge Nzogue – et

constituée de Lylie Obame, Jasmin Cyrille Tolombou, Michel Mbombet et des coordinateurs communaux de Libreville, Guy Frédéric Boucka Mounquengui et Simon Mikala –, a sillonné les quartiers Akébé-ville et Derrière-l'ENS. À cet effet, ils ont installé 6 cellules à Akébé-ville, et 5 à Derrière-l'ENS. Les responsables des dites structures nouvellement installées ont désormais la responsabilité de mettre tous les mécanismes en exergue pour conquérir, politiquement, leurs quartiers respectifs. Car, le souhait du Bâtisseur en chef, Séraphin Ndaot Rembogo, est de voir le PDS, son label politique, se doter d'un grand nombre d'élus (locaux et nationaux) sur toute l'étendue du territoire national lors des prochaines joutes électorales.

Les promus ont après leur installation officielle, exprimé à tour de rôle leurs remerciements à leur leader pour la confiance placée en eux.

Photo: Adjai Ntoutoume/L'Union